Les cons, ils veulent à présent interdire la corrida !

écrit par Raoul Girodet et Christine Tasin | 29 juin 2021

Le nouveau sondage réalisé pour 30 Millions d'amis par l'Ifop en janvier 2021 montre que 75 % des Français veulent l'interdiction de la corrida. Cela représente une progression de +25 points par rapport à 2007 et un résultat stable depuis quelques années.

Pourquoi vouloir tout interdire?

« Mort aux cons ! » s'était écrié Louis Vallon
« Vaste programme » lui aurait répondu de Gaulle.

C'est un peu mon sentiment aujourd'hui.

Je viens de prendre connaissance avec un peu de retard d'un sondage paru en janvier dernier :

Le nouveau sondage réalisé pour 30 Millions d'amis par l'Ifop en janvier 2021 montre que 75 % des Français veulent l'interdiction de la corrida. Cela représente une progression de +25 points par rapport à 2007 et un résultat stable depuis quelques années.

Et alors ?
Qu'ils s'abstiennent d'y assister !
Personnellement, je n'aime pas la corrida. Mais pourquoi diable vouloir la faire interdire ?

Pourquoi des groupuscules d'activistes se démènent-ils comme des diables dans des bénitiers ?
Pourquoi la presse complice relaie-t-elle trop complaisamment ces combats ?
La formulation même est tendancieuses. En effet, il est inexact de dire que 75% des Français veulent la fin de la corrida. L'immense majorité des Français n'en a rien à foutre de la corrida. Mais questionnés de façon tendancieuse, il est bien possible que les trois quarts des Français disent ne pas apprécier cette pratique. C'est très différent de présenter les choses en affirmant qu'ils veulent l'interdiction de la corrida comme si cette volonté était pressante et impérieuse.

Je crains hélas que les anti-corrida ne parviennent à leurs fins tôt ou tard.
Certes, les militants pro-corrida ont des arguments. Ils

ironisent en disant que la lutte anti-corrida est presque aussi vieille que la corrida elle-même.
Déjà le Pape Pie V avait en 1567 prononcé la bulle *De salutis gregis dominici* condamnant les spectacles avec des taureaux « *qui n'ont rien à voir avec la piété ni la charité chrétienne, à cause du danger que courraient ceux qui y participaient* ».
Si même une bulle papale a été sans effet, alors on pourrait croire qu'une bande de militants n'a aucune chance.

Cependant je gage que l'activisme des militants de la cause animale viendra finalement à bout de cet art millénaire.
Tout comme il viendra à bout des combats de coq encore pratiqués très officiellement à la Réunion.
Tout comme ils viendra à bout de la chasse, des boucheries chevalines pour commencer, puis des boucheries tout court à terme.

Tout comme il parviendra à faire interdire la pêche à la ligne. Ça commence timidement :

Il existe quand même des combats autrement plus nobles à mener que de s'acharner sur les toréadors ou les pêcheurs du dimanche.

Quelles peuvent être les motivations des ceux qui se lancent

dans de telles croisades ?
Le vide sidéral de la pensée politique provoque probablement des poussées de prurit chez des militants en manque de combat.

C’est pour eux une manière d’exister, un peu comme un motard qui traverse la ville à toute allure sans pot d’échappement à deux heures du matin.

C’est une façon d’emmerder leur prochain.

Je m’insurge contre ces Français qui s’acharnent à vouloir imposer aux autres leurs mode de pensée ou leur mode de vie.

À force de vouloir mettre tout le monde dans le même moule, à force de gommer tout particularisme, on fabrique des individus stéréotypés sans aucun relief.

Nous sommes déjà dans un monde où le gouvernement, les administrations et les élus s’acharnent à nous pourrir la vie à grand renfort de textes réglementaires liberticides.

Pourquoi faut-il donc qu’un ramassis de crétins vienne encore en rajouter pour vouloir faire interdire à d’autres ce qu’ils ont en aversion eux-mêmes ? Ce comportement de petit caporal est tout simplement insupportable.

Il sera bien triste ce XXIème siècle si l’on écoute la meute des khmers verts et autres nuisibles cherchant à faire tout interdire au nom de leurs délires personnels.

Complement de Christine Tasin

Un grand merci à Raoul et d’avoir abordé le sujet et d’avoir montré avec talent à quel point ce monde totalitaire est insupportable.

Comme lui je ne suis ni adepte ni intéressée par les corridas, mais je les défends pour les raisons que Raoul a

évoquées plus deux autres.

La première est historico-littéraire : pour les amateurs, une corrida c'est beau et dès que je vois le mot "corrida" j'ai en tête les lignes sublimes que le tout aussi sublime Henry de Montherlant a écrites dessus et qui m'ont permis de comprendre, de saisir, de me mettre à la place des "amateurs" de corrida au sens étymologique. La corrida fait partie de notre héritage, elle a fait et fait vibrer les nôtres et il est important de pouvoir comprendre ce que ressentent les autres, et de savourer littérature et musique qui évoquent cette partie de notre histoire. Oui, dans *Carmen* on est dans le monde de la corrida et même si peu de gens à présent sont toréadors ou spectateurs de corrida, ça fait partie de nos traditions. J'imagine que c'est beaucoup plus excitant de hurler à chaque banderille plantée que de taguer les boucheries avec les dégénérés anti-viande ou zoophiles au point de vouloir interdire aux autres le plaisir de manger de la viande comme de regarder un combat de torero !!!!

La seconde raison qui me pousse à défendre le principe de la corrida, et la plus importante, est la notion de "violence légitime". En ces temps de désarmement, de peuple de bisounours, nous n'avons plus les moyens ni la volonté de faire respecter nos coutumes, nos lois, et même nos policiers sont désarmés, au propre et au figuré. La violence, ce sont les autres qui l'utilisent pour nous asservir ou nous exterminer, les racailles, les bandes de racailles, les terroristes… et nous, nous avons abandonné toute notion de violence légitime. Les policiers usent de la violence pourtant légitime contre des Traoré ou des Floyd ? Ce sont eux qui se retrouvent en prison.

La seule violence légitime qui demeure en notre pays est la tradition de la corrida, avec un combat entre l'homme et l'animal. Combat vieux comme le monde, comme en témoigne le mythe crétois du Minotaure, résidu de spectacles-combats entre l'homme et le

taureau… On en a gardé de magnifiques fresques.

Il est insupportable à mes yeux que l’on se castre, que l’on s’offre en victime désignée en supprimant de nos traditions tout ce qui pourrait rappeler aux dégénérés que la violence légitime existe et qu’elle doit être nôtre.

.

Même Zeus s’est transformé en taureau pour séduire Europe, à l’origine mythique de notre continent, alors il faut bien continuer de lui rendre hommage en perpétuant cette lutte de l’homme et de l’animal… qui est dans notre inconscient, dans la richesse de l’homme. Et fait partie de notre civilisation qui a réussi, avec ces traditions a créer de l’art. Cerise sur le gâteau…

P.S.

Je sais que nombre de nos lecteurs sont attachés aux animaux, notamment aux leurs et je respecte tout à fait cet état de fait, même si je me doute que certains vont pousser des cris d'orfraie à la lecture de cet article, contaminés qu'ils sont devenus par le virus du "pauvres animaux", "pauvres bêtes", l'homme est méchant, pas les bêtes… Soupir !

Je l'ai déjà dit et écrit moult fois et tant pis si ça choque, l'homme est à mes yeux bien autre chose qu'un animal, il est au-dessus de tout et de toutes les espèces et il est normal que, selon la loi de la survie qui est la loi de la planète depuis qu'elle existe, il se nourrisse des animaux comme le lion se nourrit de l'antilope ou le chat de la souris. L'homme est omnivore, c'est comme ça ; et qu'il utilise les animaux pour son plaisir, le cheval pour des belles promenades à cheval, la vache pour son lait, les poules pour leurs oeufs et les taureaux pour leur divertissement me paraît être dans l'ordre des choses, sauf à ce que de tristes sires ne déclarent que se distraire, rire, jouer, aller au spectacle ce serait "pas bien"…. Par ailleurs je pense qu'il est bien plus agréable et intéressant pour un beau taureau, vaillant, de

mourir en combattant l’homme que d’être égorgé dans un abattoir halal pour finir en viande de couscous…